



ASSEMBLÉE ANNUELLE

DES ACTIONNAIRES

2022

Scotia
190



BRIAN PORTER

Président et
chef de la direction
de la Banque Scotia

Merci Aaron, pour cette belle présentation... et bonjour à tous.

Bienvenue à la 190^e assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Scotia.

Je salue aussi tous ceux qui se joignent à nous par Webdiffusion.

JE VEUX VOUS REMERCIER, VOUS LES ACTIONNAIRES, POUR LA CONFIANCE QUE VOUS TÉMOIGNEZ À L'ÉQUIPE DE DIRECTION DE LA BANQUE DURANT CETTE PÉRIODE DE CONSTANTE INCERTITUDE.

J'aimerais commencer par dire un mot sur l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Comme nombre d'entre vous, nous avons été profondément touchés par le courage et la détermination des Ukrainiens qui défendent leur territoire souverain.

Dans cette lutte pour ce qui est juste et bon, nous espérons que l'Ukraine va triompher. Non seulement pour le peuple ukrainien, mais aussi pour la sécurité du monde entier et l'expression de nos valeurs de liberté et de démocratie.

Nous avons engagé plus de 1 million de dollars à ce jour pour l'aide humanitaire immédiate et le soutien à la réinstallation des réfugiés ukrainiens qui arriveront au Canada.

Et dans les mois et les années à venir, nous continuerons d'être solidaires des Ukrainiens et de la grande et vibrante communauté ukrainienne présente ici au Canada.

Dans un contexte de tensions géopolitiques et des contrecoups de la pire pandémie depuis des générations, les pays développés comme le Canada sont aux prises avec deux grands défis économiques bien réels :

1. l'inflation galopante, et
2. une croissance anémique.

Bien évidemment, les deux sont étroitement liés.

L'inflation entraîne une érosion du pouvoir d'achat qui limitera les bienfaits que pourraient tirer les Canadiens de la croissance économique, quelle qu'elle soit.

Le fossé entre l'offre et la demande est un frein à une prospérité commune.

C'est aussi un rappel brutal qu'il faut faire plus pour rehausser notre niveau de vie collectif.

- Il faut que les décideurs aient une vision à long terme et de la rigueur.
- Il nous faut cerner ce qui fait obstacle à la prospérité et nous y attaquer sérieusement.
- Et pour cela, il faut nous éloigner de la vision à court terme qui est trop souvent présente dans la société d'aujourd'hui.

LA BANQUE SCOTIA EST FIÈRE DE NOURRIR LA RÉFLEXION SUR LA PLUPART DE CES ENJEUX.

Par exemple, l'économiste en chef de la Banque Scotia, Jean-François Perrault, s'est exprimé largement sur les moyens de s'attaquer à la crise du logement actuelle.

Le chef de groupe, Services bancaires et marchés mondiaux, Jake Lawrence, a récemment présidé le Groupe d'étude sur le logement abordable de la province de l'Ontario.

Des entreprises comme la nôtre jouent un rôle crucial sur des enjeux importants aux yeux des Canadiens, et nous pensons que notre apport a contribué à recadrer le débat sur le logement au Canada.

Toutefois, les gouvernements ont aussi un rôle important à jouer pour créer l'environnement propice aux investissements à long terme, en réduisant la pression de la réglementation sur les grandes entreprises canadiennes comme les petites.

Il est vrai que le Canada, comme d'autres pays dans le monde, a dû intervenir pour faire face à la pandémie mondiale et ses contrecoups sur la santé et l'économie.

Mais les failles des fondements économiques du Canada sont plus profondes, puisque les défis de productivité étaient présents bien avant la pandémie.

Je vous donne quelques exemples :

Il y a 10 ans, le PIB par habitant du Canada correspondait à **78 %** de celui des États-Unis.

Et en 2020, il est tombé à **72 %**.

Cela représente des milliards de dollars de prospérité, d'épargnes et d'investissements inexploités pour les ménages et les entreprises du Canada.

Du côté de la recherche et du développement, le niveau d'investissement du secteur privé au Canada est le même qu'il y a 20 ans.

Aux États-Unis, l'investissement du secteur privé dans la recherche et le développement a plus que doublé durant la même période.

Au moment où nous comptons sur la technologie et l'innovation pour trouver des solutions aux changements climatiques, aux défis démographiques et autres grands enjeux, le manque d'investissement dans la recherche et le développement est particulièrement troublant.

En ce qui concerne la pénurie de main-d'œuvre, le manque de travailleurs pour tous les types de postes constitue un problème sérieux pour notre prospérité future.

À la fin de 2021, il y avait environ 900 000 postes vacants au Canada.

Même si les études et l'expérience procurent des avantages, nous n'en faisons pas assez pour encourager les personnes éduquées et possédant de l'expérience à entrer sur le marché du travail et y rester.

Par exemple, si le taux de participation au marché du travail était le même pour les personnes de 60 à 64 ans que pour les personnes de 55 à 59 ans, il y aurait 510 000 travailleurs de plus.

Et si le niveau de participation des hommes et les femmes au marché du travail était égal, nous pourrions compter sur 500 000 travailleurs qualifiés de plus.

À LA BANQUE, NOUS SOMMES D'ARDENTS DÉFENSEURS DE POLITIQUES DE SERVICES DE GARDE MÛREMENT RÉFLÉCHIES ET OFFRANT DE LA SOUPLESSE.

Ce sont essentiellement les femmes qui mettent un frein à leurs ambitions pour que leurs enfants puissent grandir dans un milieu de qualité.

Nous avons adopté de nouvelles normes de congé parental à la Banque pour donner plus de choix aux familles pour prendre soin des enfants, et nous sommes heureux de voir les gouvernements fédéral et provinciaux collaborer pour mettre en place des services de garde abordables pour les Canadiens.

Le point à retenir, c'est qu'il faut plus d'investissements, plus d'innovation et plus de travailleurs qualifiés si nous voulons venir à bout de la croissance léthargique.

Notre pays est à un moment charnière de son histoire.

La pandémie et ce qui se produit maintenant en Europe de l'Est ont changé notre façon de voir :

- les chaînes d'approvisionnement mondiales,
- la valeur de la production nationale,
- et même le rôle d'une politique industrielle.

Le Canada est en bonne position pour être un leader parce qu'il produit des biens dont le monde a besoin maintenant et pour longtemps encore.

Pour saisir ces occasions, il nous faut des objectifs clairs axés sur la croissance économique et le rehaussement du niveau de vie de tous les Canadiens.

Une fois les objectifs définis, il faudra réunir les meilleurs cerveaux pour qu'ils réfléchissent à notre feuille de route économique.

Cela pourrait prendre la forme d'une nouvelle Commission Macdonald.

La Commission Macdonald originale a été créée il y a 40 ans.

Son but : définir et façonner une vision économique pour le Canada.

L'honorable Donald S. Macdonald qui a présidé cette commission était aussi un administrateur de la Banque Scotia.

À l'époque, le Canada faisait face à une forte inflation, une croissance anémique, une hausse du protectionnisme et un marasme économique.

Le rapport de la Commission a mis le pays sur une nouvelle trajectoire économique.

Il a ouvert la voie au libre-échange avec les États-Unis qui s'élargirait à toute l'Amérique du Nord et a finalement mené :

- à l'ouverture de nouveaux marchés pour les exportations,
- à la création de nouvelles entreprises et de nouvelles industries, et
- au début d'une nouvelle ère de croissance et de prospérité pour les Canadiens.

Si la Commission a eu des retombées positives, c'est en partie attribuable à une vision à long terme.

Ce faisant, elle a contribué à créer un nouveau cadre économique.

Nous nous retrouvons aujourd'hui avec des défis semblables.

UNE COMMISSION MODERNE POURRAIT SE PENCHER SUR L'ÉLABORATION D'UNE POLITIQUE INDUSTRIELLE À LONG TERME POUR LE CANADA AFIN QU'UNE NOUVELLE STRUCTURE ÉCONOMIQUE PUISSE NOUS SOUTENIR ET NOUS GUIDER POUR LES ANNÉES À VENIR.

Elle pourrait mettre au point un programme actif pour stimuler l'innovation, la compétitivité et la productivité.

Elle pourrait aussi aider à tracer les grandes lignes d'une stratégie canadienne de transition énergétique sérieuse.

Une stratégie pour que l'énergie canadienne éthique et écoresponsable soit accessible au reste du monde, tout en veillant à ce que suffisamment d'investissements soient consacrés à la lutte aux changements climatiques.

À LA BANQUE, NOUS SOMMES FIERS DE LA FAÇON DONT NOUS AVONS ASSUMÉ NOTRE OBLIGATION FIDUCIAIRE EN CONCENTRANT NOS ACTIVITÉS ET EN FAISANT LES INVESTISSEMENTS REQUIS POUR ÊTRE EN POSITION DE RÉUSSITE À LONG TERME.

Depuis 2012, nous nous sommes retirés de plus de 40 pays et secteurs d'activité, et nous avons investi plus de 15 milliards de dollars dans notre noyau principal d'activités et de régions en faisant des acquisitions ciblées.

Pour ce faire, nous avons renforcé notre capacité à procurer une réelle valeur aux clients, grâce aux rendements offerts par nos fonds de placement primés et à nos conseils en gestion de patrimoine.

Cette valeur pour les clients stimule également la valeur pour les actionnaires, au moyen de la croissance soutenue du bénéfice.

Le bénéfice de la Gestion de patrimoine mondiale représente maintenant 17 % du revenu net de la Banque.

Nous avons aussi renforcé notre présence dans les pays où nous pouvons poursuivre notre expansion – des pays comme le Chili où nous sommes la troisième banque en importance.

D'ailleurs, nous avons récemment haussé notre participation totale à presque 100 pour cent dans Scotiabank Chile.

Au Réseau canadien, nous avons investi dans de nouveaux outils et services comme notre application de pointe des services bancaires mobiles et Conseils+.

Comme vous l'avez vu dans la vidéo d'ouverture, nous prenons les conseils au sérieux.

Les conseils sont la pierre angulaire de nos activités et du plan financier de n'importe quelle famille.

Nous pensons que Conseils+ est un bon moyen d'approfondir nos relations avec les clients, de prodiguer des conseils plus personnalisés et de faire vivre une expérience bancaire incomparable.

Nous avons aussi investi dans nos activités des Services bancaires et marchés mondiaux.

Aujourd’hui, nous sommes la seule banque d’investissement et d’entreprises à services complets présente dans tous les marchés principaux d’Amérique latine, et nous comptons parmi les 10 plus importantes banques étrangères des États-Unis.

NOS QUATRE SECTEURS D’ACTIVITÉ ROULENT À FOND.

Nous continuons d’investir dans les capacités clés, comme la technologie, le numérique et l’analytique.

Nous sommes persuadés que nos investissements dans le numérique continueront de porter fruit, puisque nous constatons une hausse marquée des ventes numériques et du nombre de clients qui choisissent de faire leurs opérations bancaires avec nous par les canaux numériques.

À l’échelle de notre empreinte qui n’a d’égale chez aucun de nos concurrents, nous sommes au service de l’économie réelle et nous exerçons nos activités dans des territoires qui produisent ce dont le monde a besoin, particulièrement dans la période critique actuelle.

Malgré l’incertitude ambiante, nos entreprises clientes, grandes et petites, font ce qu’elles font de mieux : investir, planifier l’avenir, prendre de l’expansion et développer leurs affaires.

Nous le constatons dans la croissance soutenue des prêts et dans la hausse des services-conseils.

Nous avons confiance dans la résilience soutenue de nos clients.

Pour la suite des choses, nous avons l’intention d’utiliser la forte autogénération de capital pour financer la croissance interne et redistribuer du capital aux actionnaires par l’augmentation des dividendes et le rachat d’actions.

Nous sommes ravis de la récente amélioration de notre valeur boursière générale : à ce jour durant l’exercice, le cours de l’action a enregistré une appréciation à deux chiffres, devançant largement la moyenne de notre groupe de pairs et l’indice composé TSX.

Nous prévoyons que cette tendance se maintiendra au fur et à mesure que le marché reconnaîtra la capacité bénéficiaire de la Banque.

LE SENS DES RESPONSABILITÉS QUI ORIENTE NOS INVESTISSEMENTS DANS LA BANQUE – ET QUI EST À LA BASE DE NOTRE SUCCÈS – ORIENTE AUSSI NOTRE INFLUENCE DANS LES COLLECTIVITÉS QUE NOUS SERVONS.

Les banques sont des vecteurs de prospérité et des moteurs de croissance économique.

Nous sommes aussi une composante importante du tissu social des collectivités où nous exerçons nos activités.

Notre façon d'agir se répercute sur le monde autour de nous, que l'on pense aux collectivités ou à la société en général.

Notre mission, c'est d'être là, pour l'avenir de tous, en tant que force positive.

Il y a un peu plus d'un an, nous lancions ScotiaINSPIRE, une initiative de 500 millions de dollars pour développer la résilience économique.

Depuis le lancement, nous avons collaboré avec plus de 200 organismes de bienfaisance et soutenu d'innombrables initiatives partout où nous sommes présents.

Nous croyons également que nous avons un rôle important à jouer dans la lutte aux changements climatiques.

Nous avons présenté notre premier rapport Virage carboneutre le mois dernier.

Il présente notre démarche concrète pour devenir une banque carboneutre et le rôle de leader que nous jouons dans la transition mondiale vers la carboneutralité.

Nous avons aussi développé des activités de pointe en finance durable pour aider nos entreprises clientes à faire la transition.

Notre vision tournée vers l'avenir a ainsi contribué à bâtir une institution pérenne, transformant l'entreprise canadienne de la Banque Scotia en succès mondial.

Nous sommes l'une des 20 banques les plus importantes au monde; nous sommes une institution de confiance dans les pays où nous exerçons nos activités et nous sommes reconnus comme un chef de file du secteur bancaire dans les Amériques.

Avant de terminer, j'aimerais faire une dernière observation :

Bien honnêtement, les Canadiens sont humbles. Nous vantons nos équipes sportives, mais pas nécessairement la résilience de nos institutions.

Mais je crois que les Canadiens ont des raisons d'être fiers de notre système bancaire, qui est l'un des plus forts et des plus solides au monde.

NOTRE FORCE ET NOTRE STABILITÉ NOUS ONT PERMIS D'AIDER NOS CLIENTS À TRAVERSER DES RÉCESSIONS, DES GUERRES MONDIALES, DES CATASTROPHES NATURELLES ET DES PANDÉMIES.

De fait, quand la pandémie a frappé, la Banque a accordé à 370 000 clients des mesures d'allégement de paiement totalisant plus de 54 milliards de dollars ici au Canada; à l'échelle mondiale, le soutien a totalisé 120 milliards de dollars dans les mois qui ont suivi.

Dans le cadre du CUEC et de la PCU, nous avons approuvé près de 1,3 million de prêts aux clients, totalisant plus de 11 milliards de dollars.

Et depuis deux ans, nous avons augmenté notre effectif, créant de nouveaux emplois bien rémunérés pour les Canadiens.

Nous soutenons nos clients et les collectivités dans les périodes fastes et les moments difficiles, parce que c'est notre travail de banquier et d'entreprise responsable.

Le rôle du gouvernement, c'est de créer un écosystème appuyant les entreprises – petites, moyennes et grandes – qui consolident l'économie canadienne et qui soutiennent les ménages du Canada.

Ce qui m'amène à parler de l'impôt sur les banques que propose le fédéral.

L'impôt sur les banques n'est pas seulement une réaction impulsive qui envoie le mauvais message à la communauté mondiale d'investisseurs... c'est en fait un impôt qui s'applique à vous, nos actionnaires, dont environ 70 % sont Canadiens.

C'est un impôt touchant les personnes qui possèdent directement nos actions ou qui y participent par l'entremise de caisses de retraite ou de fonds communs de placement, de fonds indiciels ou de FNB.

Derrière chaque instrument financier se trouve un retraité ou un épargnant canadien. Une personne ou une famille qui épargne en vue de la retraite ou des études des enfants.

Seulement en 2021, le dividende versé aux actionnaires de la Banque Scotia a dépassé les 4 milliards de dollars.

Par l'appréciation de nos actions, ce sont plus de 30 milliards de dollars qui se sont ajoutés aux investissements et à l'épargne de nos actionnaires.

Les BanquiersScotia sont extrêmement fiers de notre contribution aux Canadiens ordinaires, à nos collectivités et à notre pays.

**POUR QUE LE CANADA SOIT FORT,
NOUS SAVONS QUE CHAQUE ENTREPRISE
ET CHAQUE RÉGION DU PAYS DOIT ÊTRE
SOLIDE SUR LE LONG TERME, ET PAS
SEULEMENT POUR LE PROCHAIN
CYCLE ÉLECTORAL.**

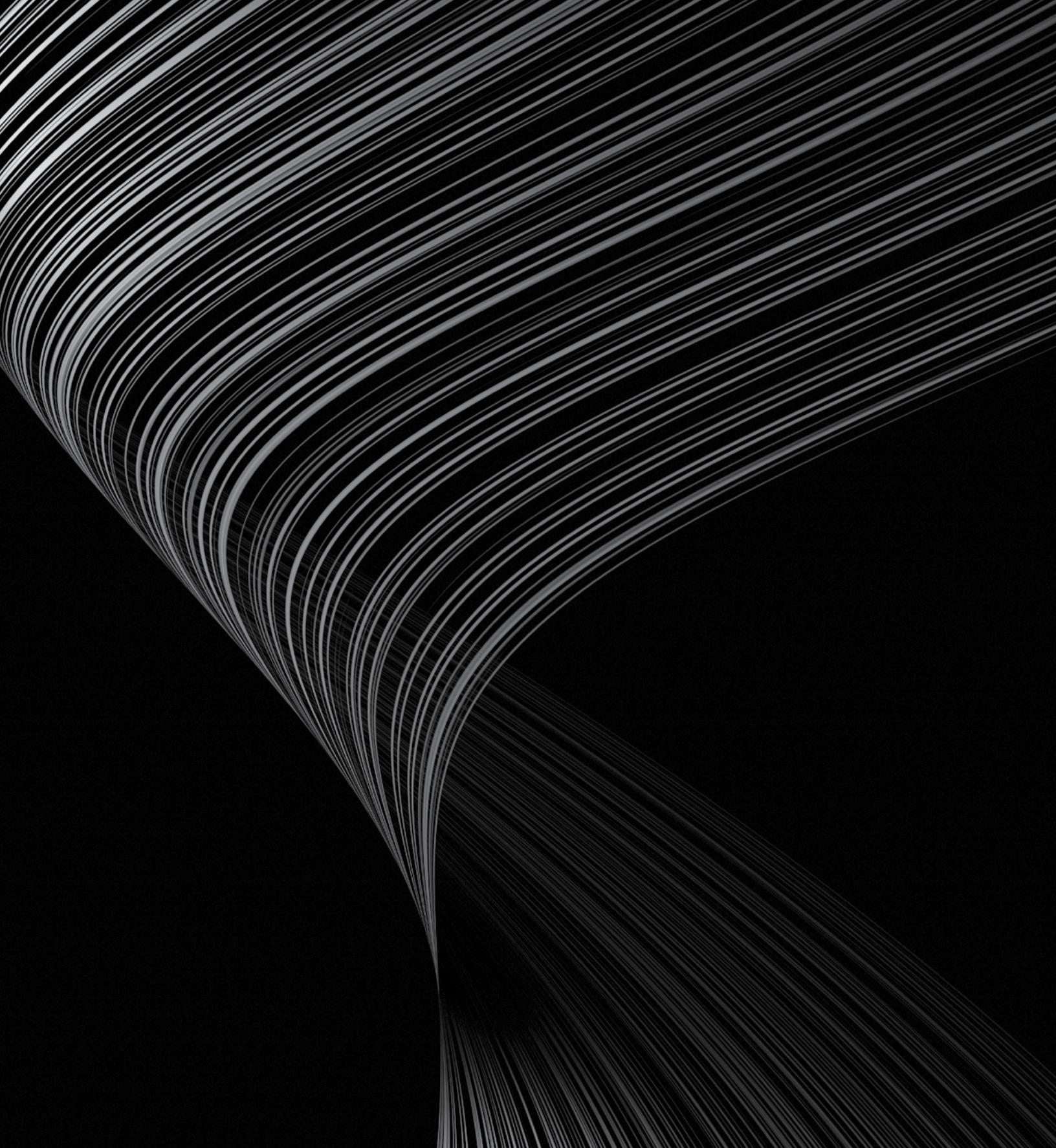
Je veux profiter de l'occasion pour remercier chaleureusement nos 90 000 BanquiersScotia qui travaillent avec soin pour faire passer le client avant tout, tout en répondant aux attentes de nos actionnaires et des collectivités.

J'ai encore le privilège d'agir à titre de président et chef de la direction de cette institution respectée. Une institution qui existe depuis plus longtemps que le Canada lui-même.

Pendant que nous nous préparons aux 190 prochaines années, et au-delà, nous pouvons être fiers de tout ce que nous avons accompli ensemble.

Merci.





Banque Scotia^{MD}

MD Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse.